Mercredi 8 avril 2009,
place Notre-Dame, Grenoble

Action de rue organisée par l'association
Survie Isère à l'occasion du 15ème
anniversaire du génocide rwandais, pour
interpeller les passants sur le rôle de la France

Ci-après le communiqué de presse format « article prêt à paraître » et quelques photos

« Donner valeur de loi au devoir de sauver les vivants »

Association Survie Isère,
MNEI, 5 place Bir Hakeim,
38000 Grenoble
04 76 84 60 02
survie.isere@netcourrier.com,
www.survie-isere.org

Communiqué, le 8 avril 2009

Génocide rwandais : faux contrôle ethnique en plein Grenoble

Ce mercredi 8 avril 2009, l'association Survie Isère a organisé place Notre Dame, à Grenoble, un barrage filtrant pour impliquer les passants dans une opération de sensibilisation sur le rôle des autorités et de l'armée française lors du génocide des Tutsi rwandais de 1994.

Mercredi, de 18h à 19h, la « fontaine des Trois Ordres », symbolique de la Révolution et donc de la République française, avait été en partie recouverte d'un drap maculé de faux-sang. A ses pieds, une petite estrade ornée de 3 personnages (un militaire, un élu, un juge) surplombait un étrange spectacle : A un barrage filtrant tenu par de faux militaires français, les passants étaient invités à décliner leur « appartenance ethnique », entre Hutu et Tutsi. En fonction de la réponse, ils étaient libres de circuler (les Hutu) ou remis aux mains d'un faux milicien génocidaire, qui « tuait » symboliquement ces pseudo « Tutsi » en les allongeant sur une bâche.

L'association Survie, qui dénonce une complicité de la France lors du génocide des Tutsi, entendait ainsi alerter les grenoblois sur le rôle qu'auraient joué les militaires tricolores sur place, lors des dramatiques événements qui coûtèrent la vie à 800 000 à 1 million de Tutsi et d'opposants hutu d'avril à juillet 1994.

Les 3 personnages de l'estrade faisaient allusion aux « trois petits singes », empruntés à la culture chinoise (« *j'ai rien vu, j'ai rien entendu, j'ai rien dit* ») :

- le militaire français muet, puisque l'association déplore que de nombreux documents relatifs à la présence militaire française au Rwanda à cette période restent classifiés Secret Défense
- l'élu de la République sourd, pour symboliser selon les organisateurs le déni de nos représentants, accusés par l'association Survie d'avoir apporté un soutien sans faille aux génocidaires
- le juge aveugle, pour dénoncer l'absence de justice dans ce dossier d'après ces militants.

Les mêmes personnages avaient d'ailleurs, précédemment, défilé dans les rues piétonnes au son d'une marche funéraire en transportant un cercueil où était symboliquement écrit « Justice ».

Contact presse :

André Fine, Président de Survie Isère, 06 XX XX XX XX, survie.isere@netcourrier.com

DRAGON
TUTSI